


Ici les Pyrénées sont au-delà de l'Atlantique

Basques, Béarnais et Pyrénéens du monde

EN AUSTRALIE

www.diaspora-pyrenees.com



Superficie : 7.686.848 km²
Nbre d'habts : 20,6 millions (06/2004)
Capitale : Canberra
Langue : anglais
Monnaie : dollar australien



Savez-vous que l'Australie fut découverte par un marin breton en 1772 ? Et oui, l'île aurait pu être française. Selon les us et coutumes de l'époque, une bouteille contenant deux écus de six francs et un parchemin spécifiant la prise de possession du territoire avait été enterrée au pied d'un arbre. Cette bouteille fut retrouvée en 1998. Même si la langue française ne s'est pas perpétuée, le dernier recensement montre une légère progression de la population francophone qui passe de 39.643 personnes en 2001 à 43.219 personnes en 2006 (0,22% de la population australienne). Mais le français arrive en 19^{ème} position, loin derrière l'italien, l'allemand ou l'espagnol. Quoi qu'il en soit, 0,42% des personnes interrogées dans toute l'Australie se réclament d'une ascendance française...



Did you know that Australia was discovered by a Breton sailor in 1772? Yes, that's right, Australia could have been French! At the time, traditions wanted that a bottle containing two six francs crowns and a parchment indicating the ownership of land were buried under a tree. This bottle was unearthed in 1998. Even if the French language has not survived, the last population census has revealed a slight increase in the number of French speakers, which has risen from 39,643 in 2001 to 43,219 in 2006 (representing 0,22% of the Australian population). French is 19th in the list of foreign languages spoken, far behind Italian, German or Spanish. The fact remains however that 0,42% of those surveyed claim to have French roots...



¿ Sabe usted que Australia fué descubierta por un marinero bretón en 1772 ? Si señor, la isla hubiera podido ser francesa. Según los usos y costumbres de la época, una botella conteniendo dos escudos de seis francos y un pergamino especificando la toma de posesión del territorio había sido enterrada al pié de un árbol. Esta botella fué encontrada en 1998. Aunque el idioma francés no se haya perpetuado, el último censo indica una ligera progresión de la población francófona que pasa de 39.643 personas en 2001 a 43.219 personas en 2006 (0,22% de la población australiana). Pero el francés llega en 19ª posición, lejos detrás del italiano, el alemán o el castellano. Sea como sea, 0,42% de las personas consultadas en toda Australia recurren a su ascendencia francesa...



Patrick Arrieula Australians discover Bearn

In the 1980s, when Patrick Arrieula left Abos to head off to England "with very little English", he had absolutely no idea that he would open the very first Relais Château in Australia in 1986 – quite a feat for a Frenchman! There are many job opportunities in Australia, which is what prompted Patrick to opt for a career as a tour guide... in his native region. "Since 1996, every spring and autumn, my wife Robbie and I accompany groups of Australian tourists who come to walk in the Pyrenees and also to sample the local cuisine. My local region is not that well-known in Australia so I really try and market Bearn and the Basque country." The company which Patrick set up gives him the perfect excuse to return home as often as possible. Along with his wife, he has just bought a house in Lagor where he hopes one day to live for six months of the year, but according to Patrick "that will be whenever we're both retired!"

Patrick Arrieula Les Australiens découvrent le Béarn

Lorsque Patrick Arrieula est parti de son village d'Abos pour l'Angleterre dans les années 80 « avec trois mots d'anglais » pour tout bagage, il ne se doutait pas que, quelques années plus tard, en 1986, il ouvrirait le premier Relais Château d'Australie. Chose exceptionnelle quand on est français ! Les opportunités professionnelles existent en Australie, alors le Béarnais se lance d'autres défis, dont son activité de guide... dans les Pyrénées-Atlantiques. « Depuis 1996, au printemps et à l'automne, ma femme Robbie et moi, accompagnons des groupes d'Australiens qui viennent marcher dans les Pyrénées et découvrir la gastronomie du Sud-ouest. Le 64 est un département très mal connu des Australiens et je m'efforce de promouvoir le Béarn et le Pays basque. » Et qu'on se le dise, c'est aussi pour pouvoir revenir régulièrement au pays que Patrick a créé cette entreprise. Aujourd'hui il a acheté avec sa femme une maison à Lagor dans laquelle il espère un jour passer la moitié de l'année. « Ça sera sans doute pour la retraite ! »

Patrick Arrieula Los Australianos descubren Bearn

Cuando Patrick Arrieula salió de su pueblo de Abos para Inglaterra en los años 80 « con tres palabras de inglés » por todo equipaje, no imaginaba que, unos años más tarde, en 1986, abriría el primero Relais Château de Australia. Cosa excepcional siendo francés ! Las oportunidades profesionales existen en Australia, cuando el bearnés se lanza otros desafíos, uno de los cuales su actividad de guía... en los Pirineos Atlánticos. « Desde 1996, en la primavera y en otoño, mi mujer Robbie y yo acompañamos a grupos de Australianos que vienen caminar en los Pirineos y descubrir la gastronomía del Sur-oeste. El 64 es un departamento desconocido de los Australianos y me esfuerzo en promover el Bearn y el País vasco. » Y no nos engañemos, es también para poder volver regularmente al país que Patrick ha creado esta empresa. Hoy ha comprado con su mujer una casa en Lagor en la cual espera algún día pasar la mitad del año. « ¡ Sin duda será cuando me jubilaré ! »



Gilles Debèze

Son tour du monde s'achève à Brisbane !

Gilles Debèze est de Lalonquette petit village béarnais entre Thèze et Garlin. En 1985, il entame son tour du monde : Los Angeles, Londres, Les Bermudes, la Martinique, St Martin, New York, Sydney et, finalement Brisbane en 1997. Dix ans plus tard, il y est toujours. Et par amour ! « J'avais décidé de rentrer en France pour monter un restaurant à thème australien avec un ami. Avant de partir, j'ai décidé de rendre visite à un copain à Brisbane. C'est là que j'ai rencontré ma femme. » Il part quand même... Mais avec Donna, son visa étudiant en poche. Le retour en Australie s'impose vite : la jeune femme est enceinte et des complications administratives pourraient se faire jour. Aujourd'hui, Gilles, Donna et leur fille Yasmeen Charlotte vivent à 25km de Brisbane, à 5 minutes de la mer et à une heure de voiture de la montagne – « basse altitude, ce ne sont pas les Pyrénées ici » ! Ce « 100% Béarnais » envisage pourtant de rentrer au pays quand il sera retraité : « Donna dit qu'ayant passé la plupart de ma vie dans son pays, ce n'est que justice que nous passions nos dernières années dans le mien. » Mais quoi qu'il arrive, « je suis, et je serai toujours, Béarnais, bien enraciné, même à des milliers de kilomètres ».



NB : si vos pas vous conduisent à Brisbane, vous rencontrerez peut-être Gilles Debèze au restaurant La Belle Epoque, situé au 1000 Ann Street à Fortitude Valley (tél : 0061 73852 1500 ou sur <http://labellepoque.com.au>) et il vous parlera du pays ...

His world tour stops in Brisbane !

Gilles Debèze comes all the way from Lalonquette, a little village in Bearn, situated between Thèze and Garlin. In 1985, he set out on his world tour : Los Angeles, London, Bermuda, Martinique, Saint Martin, New York and finally to Brisbane where he settled down in 1997. He liked Brisbane so much that he is still there ten years later! However, he did not simply stay because he liked the town, but also because he had found true love! "I had already decided to move back to France to set up an Australian theme restaurant with a friend. Before I left, I went to see a friend in Brisbane and it was there that I met my wife." He left anyway... with Donna and her student visa. A hasty return to Australia soon became necessary as Donna got pregnant and complications regarding French administration were likely to pose problems. Gilles, Donna and their daughter Yasmeen Charlotte are now living 25km outside Brisbane, only 5 minutes from the coast and an hour from the mountains. Mountains, which are "low altitude and nothing like the Pyrenees!" This "100% Béarnais" intends to move back to France when he is retired. "Donna says that because I've spent half my life in her country, it's only right that we spend the rest of our lives in mine." Whatever happens, "I am and always will be Béarnais through and through, even thousands of kilometres away".

¡ Su vuelta al mundo acaba en Brisbane !

Gilles Debèze es vecino de Lalonquette, pueblecito bearnés entre Thèze y Garlin. En 1985, empieza su vuelta al mundo : Los Angeles, Londres, Bermudas, Martinica, San Martín, Nueva York, Sydney y al final Brisbane en 1997. Diez años mas tarde, sigue viviendo allí. ¡ Y por amor ! « Había decidido de volver a Francia para montar un restaurante con tema australiano con un amigo. Antes de marcharme, he decidido visitar a un compañero en Brisbane. Allí fué donde encontré a mi mujer. » Se marcha a pesar de todo... Pero con Donna, su visa de estudiante en el bolsillo. La vuelta a Australia se impone rapidamente : la mujer está embarazada y podrían ocurrir complicaciones administrativas. Hoy en día, Gilles, Donna y su hija Yasmeen Charlotte viven a 25km de Brisbane, a 5 minutos del mar y a una hora de coche de la montaña – « ¡ de poca altura, aquí no son los Pirineos ! » Este « 100% bearnés » piensa sin embargo volver al país cuando se jubilará : « Donna dice que, habiendo pasado la mayoría de mi vida en su país, es justicia que pasemos nuestros últimos años en el mío. » Pero pase lo que pase « soy, y siempre seré bearnés, bien enraizado, aún a millares de kilómetros ».



Anne-Pauline Abadie

Le tour de l'Australie en huit mois

Anne-Pauline Abadie a la fibre voyageuse ! Normal... dans sa famille on a beaucoup émigré vers l'Amérique du Sud dès le siècle dernier ... A 22 ans, originaire de Campistrous dans les Hautes-Pyrénées elle souhaite améliorer son anglais et l'Australie l'attire particulièrement :

Il faut dire que ce pays a quelques arguments avec le visa 'working holiday', permettant aux jeunes de travailler et de découvrir le pays en même temps. En avant donc pour les vastes étendues, les paysages contrastés entre désert et grandes villes, montagne et océan ! Durant huit mois, elle compte explorer la côte est de l'île : Adélaïde, Alice Springs, le Queensland. « Il est difficile de prévoir les choses dans ce pays car vous tombez tous les jours sur de nouvelles opportunités, de nouvelles rencontres qui font que vous changez vos plans au dernier moment. Un air de liberté flotte dans l'air constamment, » raconte-t-elle. Après avoir habité deux mois à Sydney, elle est aujourd'hui à Griffith où elle travaille dans le fruitpicking, cueillette de fruits. Ses ancêtres émigrés en Uruguay auraient sûrement approuvé !



Eight months around Australia

Anne-Pauline Abadie has got the travel bug, which is nothing unusual considering her family emigrated to South America in the last century. Only 22 and from Campistrous in the Hautes-Pyrénées, she hopes to improve her English and Australia seems the perfect option with its working holiday visa, which allows young people to combine work with travel. Australia really is the land of opportunity with its vast territory and contrasting landscape of desert and urban life, mountains and coast ! Over a period of eight months, Anne-Pauline aims to tour the East Coast and visit areas such as Adelaide, Alice Springs and Queensland. "It's difficult to make plans here because you experience new things everyday and you always meet new people who make you change your plans at the last minute. There's just a constant feeling of freedom," she explained. After having spent two months in Sydney, she is now living in Griffith where she is working as a fruitpicker. Her Uruguayan ancestors would definitely approve this !

El torno de Australia en 8 meses

Anne-Pauline Abadie le gusta viajar ! Normal ... Muchas personas en su familia emigraron hacia las Americas durante el siglo pasado. Al cumplir 22 años, Anne-Pauline Abadie que vive en pueblo de Campistrous en las Hautes-Pyrénées, piensa en mejorar su inglés, y Australia le parece una buena oportunidad par hacerlo. Hay que decir que este país tiene unos argumentos como el visa Working Holiday que permite a los jóvenes de trabajar y descubrir el país. Adelante, los paisajes contrastados, los desiertos, las grandes ciudades, los montes et el oceano acojen a Anne-Pauline Abadie. Durante 8 meses, ella explora la costa este de la isla. Adélaïde, Alice Springs, el Queensland. « Es difícil prever las cosas en este país porque cada día surgen nuevas oportunidades, nuevas encuestras que hacen que los planes cambian a los últimos momentos. Una cierta libertad esta constantemente en el aire ». Despues de haber vivido dos meses en Sydney, ella vive hoy en Griffith donde trabaja en las frutas. Por cierto sus abuelos emigrados a Uruguay hubieran aprobado

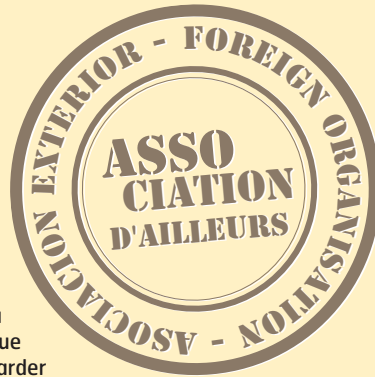
Les clubs basques en Australie

Gure Txoko Basque Club Basque Club of North Queensland

Venus principalement d'Espagne, ils forment en Australie une forte communauté. A Sydney, le Gure Txoko Basque Club, fondé en 1966, réunit ses adhérents autour du repas du dimanche, des cours de langue basque le lundi, de pique-nique deux fois par an, ... et leur « fronton-trinquet » leur permet de garder la main ! Le Gure Txoko Basque Club est également présent à Melbourne.

Quant au Basque Club of North Queensland, créé il y a cinq ans à Townsville dans le nord du Queensland (à 3.000km de Sydney), et fort de 250 membres, il est particulièrement attaché à faire connaître la culture et l'histoire basques aux deuxième et troisième générations de « basques australiens ».

Renseignements : Guro Txoko Basque Club - www.guretxoko.com.au
Basque Club of North Queensland - www.basqueclubnq.com



Basque clubs in Australia

Guro Txoko Basque Club Basque Club of North Queensland

The Basque population in Australia, especially those from Spain, have developed a loose-knit community. The Guro Txoko Basque Club in Sydney, which was formed in 1966, organises weekly Basque language lessons. This same club exists in Melbourne. In Townsville in northern Queensland, situated 3,000km from Sydney, is the Basque Club of North Queensland. Set up five years ago, its main aim is to pass on Basque culture and history to second or third generation Basques living in Australia. This organisation has 250 members. For information, visit www.guretxoko.com.au (Guro Txoko Basque Club) or www.basqueclubnq.com (Basque Club of North Queensland).

Vasco clubs en Australia

Guro Txoko Vasco Club Basque Club of North Queensland

Los vascos, sobre todo los que llegaron de España, consiguieron recrear en Australia una fuerte comunidad. En Sidney el Guro Txoko Vasco Club, fundado en 1966, organiza cursos semanales de lengua vasca. El Guro Txoko Vasco Club está también presente en Melbourne. En Townsville, en el norte del Queensland, a 3000km de Sidney, existe el Basque Club of North Queensland. Creado hace cinco años, su objetivo principal consiste en dar a conocer la cultura y la historia vasca a la segunda y tercera generación instalada en Australia. Esta organización cuenta hoy en día con 250 miembros.

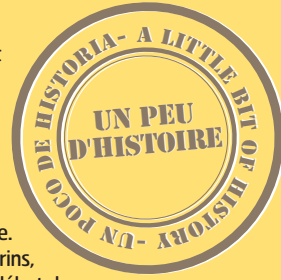
Datos de interés :

Guro Txoko Basque Club - www.guretxoko.com.au
Basque Club of North Queensland - www.basqueclubnq.com

Les Basques d'Australie

Les Basques sont connus pour avoir beaucoup émigré vers différentes parties du monde. Cependant, ils n'ont pas été très nombreux à s'installer en Australie.

Les premiers, des marins, ont débarqué au tout début du XXème siècle et, entendant parler de possibilités d'emplois agricoles dans le North Queensland, ils auraient décidé de s'y installer. Maraîchers, bergers et leurs moutons ou encore exploitation de la canne à sucre, les premiers Basques étaient surtout présents dans l'agriculture. Après la deuxième guerre mondiale, la main d'œuvre dans le monde agricole, et notamment dans la canne à sucre, vient à manquer et des Basques vont recruter leurs compatriotes, surtout dans le Pays basque espagnol touché par la guerre civile. Aujourd'hui, il y aurait quelques milliers d'Australiens descendant de Basques.



Basques in Australia

The Basque population is well-known for having emigrated to different parts of the world, but not many settled in Australia. The first settlers, mainly sailors arrived at the beginning of the 20th century and hearing about the job opportunities in farming in Queensland, decided to move there. Market gardening, sheep farming and sugar cane, the first Basque settlers had many agricultural occupations. At the end of the Second World War, there was a noticeable lack of agricultural workers, especially in sugar cane farming, and many Basques called on their compatriots on the Spanish side, who were experiencing hard times due to the outbreak of the Civil War. Today it is estimated that there are thousands of Australians with Basque heritage.

Los vascos de Australia

Se les conocen a los vascos por haber emigrado mucho y a distintas partes del mundo. Sin embargo, no fueron muchos los que se quedaron a vivir en Australia. Los primeros, unos marineros, llegaron al principio del siglo XX y al enterarse de todas las posibilidades en el sector de los empleos agrícolas en el norte de Queensland, parece que hubieran decidido quedarse. Horticultores, pastores y sus ovejas o hasta en los cañaverales los primeros vascos estaban presentes ante todo en la agricultura. Después de la segunda guerra mundial, vino a faltar la mano de obra en el mundo agrícola y sobre todo en los cañaverales y unos vascos contrataron a sus compatriotas sobre todo en el país vasco español afectado por la guerra civil. Hoy en día, entre los australianos se cuentan a unos miles con antepasados vascos.



Appel aux lecteurs ! Calling all readers ! ¡ Llamada a los lectores !



Vous pouvez tous enrichir cette rubrique ! Pour cela, il vous suffit de nous signaler vos parents et/ou amis qui prennent des initiatives, petites ou grandes, aux quatre coins du globe. Nous voulons mettre en avant ces Basques et Béarnais du monde entier en présentant non seulement leurs actions mais aussi les attaches qu'ils ont gardées dans les Pyrénées-Atlantiques.

Transmettez-nous leurs coordonnées, notamment leur e-mail, et leur activité... nous les contacterons de votre part : Signé Pyrénées Atlantiques – Quartier Berlanne – Pôle Gaston Fébus – 64160 Morlaàs.

Tél : 05 59 140 140. Fax : 05 59 140 149. email : signepa@cotepresse.com ou sur www.signepa.com



You can all add to our list of contacts! Just tell us about your relatives or friends who want to share their experiences wherever they are in the world. We want to highlight the lives of those Basque, Béarnais and Pyrenees inhabitants who live throughout the world and also the connections they have kept or those they would like to make again in the Pyrénées-Atlantiques.

Send us their address, preferably their e-mail address, and tell us what their profession is and we will contact them for you.



Puedes enriquecer esta rubrica ! Para esto, basta señalarnos tus padres y/o amigos que toman iniciativas, pequeñas o grandes, en los cuatro rincones de la planeta. Queremos poner en evidencia a estos Vascos y Bearnese del mundo entero, presentando no solo sus acciones pero también los vinculos que han conservado en los Pirineos-Atlánticos.

Indíquenos su dirección, sobre todo su e-mail, y su actividad... tomaremos contacto con ellos de tu parte.



AG de l'Association Franco - Argentine des Béarnais

L'Association Franco-Argentine des Béarnais tenait son assemblée générale le 26 janvier dernier au centre culturel de Monein. En préambule la présidente Agnès Lanusse rendit hommage à Jorge Servat, Président de l'Association Franco-Argentine de Béarnais de Buenos-Aires décédé en septembre 2007. Outre la partie statutaire de la réunion, 4 sujets principaux mobilisèrent l'assistance :

- le voyage des 26 béarnais dans la Pampa du 23 octobre au 7 novembre derniers, marqué par le renforcement des liens avec l'hôpital materno-infantile et la Casa del Niño de Mar del Plata,
- le film de l'association en cours de préparation
- la réception des 'cousins argentins' prévue en mai ou juin prochain
- l'ouverture du site Internet : www.amis-afab.com



AG de l'Association Béarn Acadie Nouvelle France

Réunis en Assemblée générale le samedi 26 février dernier les adhérents de Béarn Acadie Nouvelle France, ont constaté la bonne santé de leur association engagée dans quelques projets particulièrement motivants dont :

- la célébration du 400^{ème} anniversaire de Québec
- et la préparation du voyage de l'école de Castine dans le Maine sous la houlette de Todd Nelson déjà familier du Béarn.

La célébration de l'Ordre de Bon Temps crée en 1607 par Samuel de Champlain futur fondateur de Québec clôtura joyeusement les débats...

Pour en savoir + : <http://pagesperso-orange.fr/bearn-acadie-nouvelle-france>

A l'assaut des vagues australiennes !

La Quicksilver Pro Gold Coast, première épreuve de l'Association of Surfing Professionals (ASP), se tiendra du 23 février au 5 mars prochain en Australie. Quatre européens sont qualifiés pour cette manche, dont Aritz Aranburu, Basque espagnol, Jérémy Florès, qui vit la moitié de l'année à Capbreton et l'autre, en Nouvelle-Calédonie, et Mikael Picon, originaire de Capbreton. L'ASP World Tour compte 11 étapes, menant les surfeurs de Tahiti aux Fiji, de l'Afrique du Sud au Brésil en passant, bien sûr, par les « spots » des côtes basque et landaise !

Renseignements : www.aspworldtour.com

Hitting the Australian waves !

The Quicksilver Pro Gold Coast, the first competition of the Association of Surfing Professionals (ASP), will take place in Australia, between February 23 to March 5th. There are four Europeans taking part, including Aritz Aranburu from the Spanish Basque country, Jérémy Flores who lives six months of the year in Capbreton and the other six in New Caledonia and Mikael Picon, who comes from Capbreton. The ASP World Tour has a total of 11 stages, which takes surfers from Tahiti to Fiji and from South Africa to Brazil via the Basque and Landes coasts!

For more information, visit www.aspworldtour.com

Al asalto de las olas australianas

La Quicksilver Pro Gold Coast primera competición de l'Association of Surfing Professionals (ASP) esta prevista a partir del 23 de febrero hasta el 5 de marzo en Australia. 4 Europeos participaran : el vasco Aritz Aranburu, y Jérémy Flores que vive la mitad del año en Capbreton et la otra mitad en Nueva-Caledonia y Mikael Picon originalmente de Capbreton. ¡ El ASP World Tour cuenta 11 etapas que se desarrollan en Tahiti, Fiji, Africa del Sur, Brasil, y en los « spots » de las costas vasca y landesa !

Información www.aspworldtour.com

Le saviez-vous ?

Rendons à César ...

Le béret n'est pas né basque, mais bien « berret béarnais » originellement tricoté par des bergers. Il devient vite le couvre-chef attitré des Basques grands voyageurs devant l'Eternel. Mais qu'il soit rouge, vert, marron ou noir le béret est en laine ! Au début, bien sûr, les brebis béarnaises fournissent cette laine, mais sa qualité laisse à désirer et d'autres lui sont bientôt préférées. De nos jours ce sont surtout les moutons australiens qui sont mis à contribution et c'est ainsi qu'à Nay ou Oloron on 'tricote' des bérets dont la matière vient en grande partie... d'Australie

Et le Berger australien ?

Malgré son nom, le Berger australien est un chien originaire... des Pyrénées basques. À la fin du XIX^{ème} siècle, les Basques commencent à émigrer vers l'Australie, un des plus grands pays producteurs de laine du moment et ils amènent avec eux leurs petits chiens bleus. Malgré les croisements avec d'autres chiens bergers le Berger australien garde les caractéristiques de sa race très appréciée des éleveurs. C'est toujours un chien de troupeau remarquable, très intelligent et d'une fidélité à toute épreuve !

Did you know ?

Render unto Caesar...

The beret is not a Basque invention but comes from Bearn and it was originally made by shepherds. It quickly became the preferred headgear of Basque travellers. But whether it is red, green, brown or black, it is made of wool. This wool initially came from sheep from Bearn, but its quality left a lot to be desired and other types of wool soon replaced it. In Nay and Oloron, manufacturers produce berets whose wool mainly comes from Australia!

The Australian Shepherd

In spite of its name, the Australian Shepherd is a breed of dog from the Pyrenees. At the end of the 19th century, Basque inhabitants started to emigrate to Australia, which at the

time was one of the main wool producers, and they took their dogs with them. Despite cross-breeding with other dogs, the Australian Shepherd remains a favourite among sheep farmers for its intelligence and loyalty.

¿ Lo sabías ?

Al Cesar lo que es del Cesar

La boina no nació vasco, sino "boina bearnesa", originalmente tejida con lana por pastores. Rapidamente se convirtió en el sombrero preferido de los grandísimos viajeros vascos. Pero que sea rojo, verde, marrón o negro, ¡ la boina es de lana ! Al principio, por cierto, las ovejas bearnesas proporcionan esta lana, pero su calidad deja mucho que desear y pronto se les prefirieron otras. Hoy en día, recurrimos a las

ovejas australianas sobre todo. Así es como en Nay o Oloron se tejen con lana boinas cuya materia proviene en gran parte de... ¡ Australia !

¿ Y el Pastor australiano ?

A pesar de su nombre, el Pastor australiano es un perro oriundo de... los Pirineos vascos. A finales del siglo XIX, los vascos empezaron a emigrar hacia Australia, uno de los países más grandes productores de lana en aquella época y trajeron con ellos sus perritos blancos y negros. A pesar de los cruces con otros perros pastores, el Pastor australiano conserva las características de su raza muy apreciadas de los ganaderos. Sigue siendo un perro de rebaño extraordinario, muy inteligente y sobre todo muy fiel.

